

CELLES QUI SONT PARTIES

Noémie Grunenwald

“ LA SEULE CHOSE DONT
JE SUIS SÛRE, C'EST QUE
J'AURAIS AIMÉ QUE MES
ANGOISSES N'AIENT JAMAIS
TERNI TES ÉCLATS.

LES INÉDITS AU FORMAT POCHE



PARUTION 5 FÉVRIER 2027



9,5 euros [prix prov.] - 72 PAGES
ISBN 978 2 376652 137
11,5 x 17,5 CM
Olin Rough 200g -
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE
LABELLISÉE IMPRIM'VERT
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE
CONTEMPORAINE GENRE NOVELLA
CHAMPS AMOUR / COUPLE / FIN DE VIE /
RÉCIT DE VIE / INTROSPECTION

COLLECTION LA SENTE

UNE COLLECTION AU FORMAT DE POCHE,
QUI NOUS RELIT/E

À PROPOS DU LIVRE

UNE HISTOIRE D'AMOUR SAISSANTE

Celles qui sont parties nous plonge au cœur d'une journée de décembre, dans une maison parfaitement rangée, à la rencontre de deux vieilles femmes. Si elles paraissent calmes, s'adonnant aux rituels du dimanche, elles couvent cependant un intense tourbillonnement intérieur. Page après page, les souvenirs affluent et c'est le fil d'une saisissante histoire d'amour qui émerge.

L'AMOUR D'UNE VIE

Noémie Grunenwald interroge de manière sensible, dans ce récit-concentré d'une passion amoureuse aussi singulière qu'universelle, la possibilité d'une relation qui s'inscrit dans le temps, la nécessité d'affronter le passé afin de ne pas avoir peur du présent, le fait de composer avec des tempéraments opposés.

UNE ADRESSE QUI CRÉE UNE PROXIMITÉ IMMÉDIATE

Le dispositif discursif – avec le « tu » pour adresse – offre une proximité immédiate avec la narratrice, qui joue avec le rythme pour provoquer une adhésion, comme une pulsation mène à l'unisson. Avec les mots simples du quotidien, et une grande force d'évocation – sensations, tensions, émotions multiples sont au cœur de l'écriture – l'autrice remonte le cours d'une histoire d'amour qui ne pouvait s'éteindre comme n'importe quelle autre.

UN RÉCIT SOUS LE PATRONAGE DES MOUVEMENTS QUEER

Noémie Grunenwald illumine aussi l'intimité de cette passion amoureuse en convoquant les êtres chers qui ont gravité autour du couple : Joan Nestle, écrivaine et éditrice américaine, icône lesbienne, cofondatrice des *Lesbian Herstory Archives* ; et sa compagne, Dianne Otto, universitaire reconnue en études queer et droit international. Sous l'égide de ces deux figures intellectuelles et militantes, *Celles qui sont parties* donne à voir la puissance des tissus d'amitiés complices, aidant à maintenir à distance les regards stigmatisants. Car c'est aussi la réalité de la violence homophobe et la menace réelle qu'elle représente pour les existences lesbiennes qui sont contées.

EXTRAIT

*J'aimerais vivre vieille, j'aimerais devenir centenaire et tous les enter-
rer. J'aimerais que tu sois centenaire et sentir ta passion percer le temps.
J'aimerais que nous soyons centenaires et qu'ensemble nous regardions le
monde d'un air lointain de tendresse et de jugement. J'aimerais être cen-
tenaire et m'étonner de cet amour non seulement immortel mais aussi
chaque jour plus grand. Je ne serai jamais centenaire. C'est trop risqué.
Mais j'aimerais qu'une drag-queen fasse des blagues à mon enterrement.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

CE QUE L'AUTRICE DIT DE « CELLES QUI SONT PARTIES »

« Ce texte est un fantasme : celui du dernier jour sur Terre de deux vies entremêlées. Il a été écrit pour conjurer l'angoisse de la perte par la narration d'un scénario rêvé : mourir à deux, vieilles, amoureuses, à domicile, dans des conditions choisies et maîtrisées. Le récit s'ancre dans un espace physique, celui d'une maison partagée. Ce texte est une manière de faire exister cette fin idéalisée, dans un monde où les chances pour qu'une telle fin se produise sont infimes. Jeter ce fantasme morbide sur la page est une manière de s'en débarrasser. »

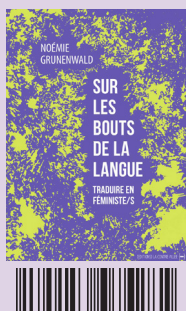
© Morgane Gwenwald



L'AUTRICE

NOÉMIE GRUNENWALD est traductrice de l'anglais (Dorothy Allison, bell hooks, Joan Nestle, Amia Srinivasan, Silvia Federici, Pat Parker, Sara Ahmed, Sophie Lewis, Julia Serano...), fondatrice et directrice des éditions Hystériques & AssociéEs, et autrice d'un essai narratif intitulé *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* (La Contre Allée, 2021, 2024) ainsi que d'une contribution poétique à l'ouvrage collectif *Gouines* (Points, 2024).

DE LA MÊME AUTRICE, À LA CONTRE ALLÉE



Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s (coll. Contrebande 2021, coll. La Sente - format poche, 2024), 9782376651581, 176 p., 9,50 €.

« *Sur les bouts de la langue* est un essai narratif dans lequel j'explore les enjeux féministes de la traduction à partir de ma propre expérience. J'y mêle réflexion théorique et récit personnel pour interroger les conceptions dominantes de la traduction et démontrer que l'engagement en traduction, loin d'être un biais supplémentaire, permet de travailler mieux. J'y traite de la traduction comme processus collectif qui révèle les angles morts du genre dans la langue et qui permet d'agir concrètement sur celle-ci et sur le monde qui l'entoure. J'y raconte enfin mes premières traductions, les conditions dans lesquelles elles ont été faites et ce qu'elles m'ont fait à l'intérieur. »

Noémie Grunenwald

SUR LES BOUTS DE LA LANGUE, COMME ON EN PARLE...

« À la fois récit autour de la traduction et récit de vie, ce texte mélange joyeusement les genres et donne à voir, en sous texte, l'importance d'aborder la traduction sous un angle militant. »

Bookalicious

« Ce livre est aussi un plaidoyer pour une langue vivante, une déclaration d'amour à cette démarche qui consiste à inventer une langue pour dire nos réalités complexes, à jouer avec la langue pour éviter qu'elle ne se joue de nous. »

France Culture, *Par les temps qui courent*

« Partant de son expérience personnelle, Noémie Grunenwald propose une réflexion sur les conceptions dominantes et les angles morts de la langue ainsi que sur les dimensions politiques de l'acte de traduire. Une approche éclairante, politique et captivante ! »

Librairie Violette & Co

« Un essai passionnant qui explore la place du féminisme comme théorie et pratique mais aussi comme outil d'émancipation dans le champ de la traduction littéraire. »

Librairie Le Merle Moqueur